

# Carotte Mag

La revue indépendante de la carotte

N° 22 - mai / juin 2025 - 5 €

**Hexapac**



Importateur exclusif  
**NEWTEC**

Importateur exclusif  
**Allround**  
Vegetable Processing  
www.allroundsp.it

**HEXA-PAC (60 Compiègne) +33 (0)3 44 86 06 78**  
**HEXA-PAC (28 Mézières-en-Drouais) +33 (0)2 37 38 43 95**  
contact@hexa-pac.com - www.hexa-pac.com

## AU SOMMAIRE

**Adaptation au changement climatique, point d'étape sur les projets de recherche d'alternatives à la chimie, efficacité des biostimulants, lutte contre le gaspillage alimentaire, semis de carottes dans le mulch... Le sommaire de ce numéro est foisonnant. Alors que la campagne 2024-25 touche à sa fin et qu'il faut déjà se projeter dans un nouveau cycle, nous espérons que ces sujets pourront nourrir vos réflexions.**

Actualités 2

En immersion chez Terraveg 6

Antigaspi : diversifier ses débouchés 10

Biostimulants : des résultats décevants 13



Depuis plus de 10 ans, Terraveg s'est spécialisé dans la carotte du Nord, un produit de limon plutôt que de sable qui présente des caractéristiques bien particulières.

**A**vec un nouvel agrandissement de son outil de production en 2024, Terraveg s'impose comme un acteur incontournable de la carotte dans le nord de la France. Si elle a atteint un plafond en carotte bio, l'entreprise possède encore un potentiel de

progression en conventionnel. La nouvelle ligne pour le petit conditionnement en cours de mise en route devrait y contribuer. Côté champ, les producteurs se sont entièrement appropriés les itinéraires culturaux adaptés à la culture en limon. ●

Trieur optique intelligent  
à haute performance

**SORTOP  
CARROTS**

Pour des carottes  
parfaitement triées !

[www.visar-sorting.com](http://www.visar-sorting.com)



Scannez-moi !

**VISAR**  
SORTING + and it works



Contactez-nous maintenant !  
+41 21 887 03 01



## ÉDITO

Tanguy Dhelin, rédacteur en chef

L'agriculture biologique reprend des couleurs. Les chiffres présentés par Interfel au Salon de l'agriculture le confirment. La consommation de carottes bio a augmenté de 2 % entre 2023 et 2024. Dans le Nord, Terraveg, l'un des acteurs de la carotte bio en France, confirme cette embellie. La tempête est donc passée, mais elle laissera forcément des traces. Espérons que les producteurs garderont l'envie de produire pour ce segment, car sans producteurs bio, pas de carottes bio.

Éditeur : Éditions Ad Hoc SARL  
5 Cité Riverin, 75010 Paris  
Tél. : 01 72 36 60 00

Rédacteur en chef : Tanguy Dhelin  
E-mail : redaction@carottemag.fr  
Tél. : 06 35 50 76 24

Abonnements-Promotion :  
E-mail : abo@carottemag.fr  
Carotte Mag - 5 Cité Riverin, 75010 Paris

Directeur de publicité : Nicolas Bevilacqua  
E-mail : pub@carottemag.fr  
Tél. : 01 42 40 94 09

Mise en page : Benjamin Dhermy  
Revue bimestrielle

Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication  
et Représentant légal : Sylvain Cousin

Membres associés : Sylvain Cousin,  
Nicolas Bevilacqua, Dorothée Bourget  
Impression : L'Ormont Imprimeur  
4 rue Antoine de Saint-Exupéry  
88100 Saint-Dié-des-Vosges

Commission Paritaire des publications  
et Agences de Presse : 1228 T 94781  
ISSN : 2804-1119

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (Loi du 11 mars 1957 - art. 40 et 41 et Code pénal - art. 425).



[www.carottemag.fr](http://www.carottemag.fr)



## AGENDA

### INNOV'AGRI HAUTS-DE-FRANCE

Les 4 et 5 juin 2025  
à Essigny-le-Grand (02)



Le salon au champ innove en 2025 avec cette édition dans les Hauts-de-France qui s'insère au printemps de la même année qu'Outarville dans le Loiret. C'est à Essigny-le-Grand dans l'Aisne que les producteurs picards, nordiste ou encore champenois pourront découvrir les nouveautés des constructeurs. Fidèles au concept du salon, les organisateurs annoncent un sens unique de visite et 40 ha d'exposition et de démonstration.

### PLATEFORME BEJO

Le 5 juin 2025 à Saugnac-et-Muret (40)



En juin, Bejo invite les producteurs sur une plateforme d'essais variétaux dans le terroir sableux des Landes. Les carottes à la gamme, adaptées à ce type de sol, y seront présentées. Bejo a par ailleurs réalisé des essais à différentes densités afin que les visiteurs puissent observer les résultats. Des constructeurs d'agroéquipements seront également présents lors de cette journée, dont Ecorobotix et son pulvérisateur Ara. ●

## ENTREPRISES

### RAPPROCHEMENT ENTRE GELAGRI ET GREENYARD



Dans le communiqué du 27 mars dernier, les industriels du légume surgelé Gelagri Bretagne, filiale d'Eureden, et le belge Greenyard indiquent avoir amorcé un projet de rapprochement. Greenyard deviendrait actionnaire majoritaire à horizon 2025. Les deux entités envisagent d'unir « leurs activités de production et de commercialisation de légumes surgelés, afin de les développer en Bretagne et au-delà ». ●

## ACTUALITÉS

### LE SIA DONNE LA TENDANCE

Comme chaque année lors du salon de l'agriculture, le baromètre de confiance des fruits et légumes, commandé par FranceAgriMer et Interfel présente le rapport aux fruits et légumes des Français. La question principale est historiquement la confiance que les consommateurs portent dans ces produits frais.

En 2024, 93 % des Français indiquent ainsi avoir confiance dans les fruits et légumes frais. Parmi les sondés ayant réduit leur consommation de produits avec un logo origine France depuis 2021, 90 % envisagent de la maintenir à son niveau actuel ou de la réaugmenter à l'avenir. Les inquiétudes sur les résidus de pesticide, moins marquées lors des précédentes années dans un contexte inflationniste, se réveillent actuellement chez les Français. Ils sont 41 % à être très inquiets sur le sujet, contre 34 % l'an dernier. L'impact du climat sur la disponibilité en fruits et légumes est également une préoccupation grandissante. Parmi les critères d'achat, le prix se maintient à un niveau élevé. Il est évoqué par 41 % des répondants.



### LA CONSOMMATION SE STABILISE

Le SIA est aussi l'occasion pour Interfel de présenter le bilan de consommation 2024 des fruits et légumes. La carotte y figure comme chaque année comme le deuxième légume le plus consommé par les Français, derrière la tomate et devant la courgette et l'oignon.



Elle représente 12 % de la consommation de légumes des ménages. Entre 2024 et 2023, la consommation est restée stable en volume, mais a diminué en valeur, notamment du fait des prix très élevés constatés en 2023 et qui se sont tassés en 2024. L'évolution par rapport à la moyenne des trois dernières années a été plus marquée. En volume, l'an dernier, la consommation a reculé de 6,7 % comparée aux années 2021, 2022 et 2023. En valeur, par contre, la hausse s'affiche à 7,4 %. En bio, en 2024, la carotte était le premier légume consommé en France. Elle affiche même une progression de deux points entre 2023 et 2024, mieux que la tomate, la courgette ou le concombre qui ont chacun reculé de 1 % ou plus.

### DU MOUVEMENT SUR LE MARCHÉ DU LASER



Les producteurs sont prêts à passer le pas du laser, en témoignent les machines vendues par l'américain Carbon Robotics en France. Mais les espoirs se tournent surtout vers les technologies européennes à venir avec des coûts plus abordables. Malheureusement, le modèle du français Greenshield, qui devait être testé dans le cadre du projet Parsada d'alternatives aux produits phytosanitaires, ne verra pas le jour. L'entreprise a annoncé fin mars mettre la clé sous la porte. Des candidats seraient sur les rangs pour racheter la technologie mais aucune information n'a pour l'instant été officialisée. ●

## ACTUALITÉ PHYTOSANITAIRE

### AMM DE 120 JOURS POUR LENTAGRAN

La spécialité Lentagran, dont la matière active est le pyridate, a reçu une autorisation temporaire de mise sur le marché de 120 jours pour un usage désherbage en carotte. Le produit est utilisable du 2 avril au 31 juillet 2025 en deux applications avec un délai de 7 à 10 jours d'intervalle. En jeunes carottes, une seule application est autorisée. Selon le site de Certis Belchim, Lentagran vise les dicotylédones en post-levée. ●



 ecorobotix

## Maintenant disponible pour vos cultures de carottes !

Vos avantages grâce à notre technologie de pulvérisation plante par plante :

-  **Moins de travail manuel**
-  **Cultures plus vigoureuses**
-  **Traitement de rattrapage efficace et récolte facilitée**

“ Avec ARA, la récolte est plus propre, ce qui nous permet d'économiser de gros coûts de main d'œuvre.

Antoine Proffit | CUMA les Lagunes, France



# ARA

Intéressé par une démonstration ?

Plus d'informations **ici** :

[ecorobotix.com/fr/recoltes/carotte](https://ecorobotix.com/fr/recoltes/carotte)



# MISER SUR LES COUVERTS NÉMATICIDES

Le 14 janvier au SIVAL, un point a été fait sur le projet PAUPFL, portant sur les solutions face aux retraits de substances actives. En carotte, les travaux ont concerné les couverts végétaux nématocides.

Coordonné par le CTIFL, le plan d'alternatives d'urgence phytosanitaire fruits et légumes (PAUPFL) vise à « expérimenter de nouvelles solutions alternatives, dans un contexte de disparition de substances actives phytosanitaires, amenant à des impasses pour la protection des cultures » a résumé Pascale Savarit, ingénieure CTIFL en charge du projet, le 14 janvier au SIVAL. Des travaux sont menés depuis 2022, dans un premier temps pour prioriser les usages, avec l'idée de trouver des leviers pouvant être transférables chez les producteurs dans un délai de trois ans.

« On est parti au départ de plus de 650 usages, dont 250 sont menacés, pour arriver à 24 cas d'étude [15 en légumes et 9 en fruits, N.D.L.R.], pour répondre au risque de retrait de 16 substances actives, en fongicides, insecticides, herbicides, et traitements de sol » explique Pascale Savarit.



« Le sorgho, seul ou en mélange, a permis une réduction du nombre de nématodes » a indiqué Sébastien Cavaignac, directeur d'Invénio.

Plus précisément, ont été étudiés le sorgho seul, le sorgho en mélange, le millet et un mélange millet nématocides et légumineuses. Les essais ont été compliqués ces dernières années par les conditions humides. « Mais on a pu avoir des premières tendances, avec des résultats assez intéressants au niveau du sorgho, seul ou en mélange » précise Sébastien Cavaignac, avec une réduction du nombre de nématodes, « même si on n'est pas à 100 % : ce sera une technique complémentaire à une autre, mais c'est un premier levier vraiment intéressant pour les producteurs

## SORGHO PROMETTEUR

En carotte, les travaux ont porté sur les nématodes, en lien avec le risque de retrait de la lambda-cyhalothrine. « Plusieurs alternatives sont testées : matériel végétal plus résistant, rotation... Et dans le cadre de ce projet, la mise en place de couverts végétaux nématocides » a présenté Sébastien Cavaignac, directeur d'Invénio.

de carottes », ajoute le directeur d'Invénio. Les travaux ont montré qu'il y avait moins de pertes de plantules de carottes avec le mélange de sorghos. En revanche, il y a plus de pertes avec le sorgho seul, avec un rendement commercialisable impacté. Les autres couverts ont eu peu d'effet sur les populations de nématodes. ●



« En légumes, pour 23 % des solutions [sur 198 au total, N.D.L.R.] on peut espérer une AMM à court terme » a indiqué Sophie Szilvasi, de la DGAL.

## BIENTÔT DES AMM, MAIS PAS EN CAROTTE

Les premiers résultats du Comité des Solutions, lancé en mars 2024, ont été présentés au SIVAL par la DGAL. Si les premiers résultats sont encourageants, la carotte reste une filière à expertiser. En pratique, les produits manquants en France, mais autorisés dans des pays voisins ont été recensés par les filières, la DGAL et le CTIFL. La DGAL a étudié les demandes des professionnels, présentant un intérêt technique fort et moyen, soit en légumes 397 solutions et a exclu celles avec des critères toxicologiques défavorables, pour arriver à une liste de 198, « soit quasiment 50 %, c'est important » appuie Sophie Szilvasi à la DGAL.

Les firmes ont été contactées, pour demander le dépôt d'une demande d'AMM (autorisation de mise sur le marché). Actuellement, pour 23 % des solutions avec des critères favorables d'un point de vue écotoxicologique, « on peut espérer une AMM à court terme » explique Sophie Szilvasi. Pour 8 %, c'est « à moyen terme », tandis que pour 15 % : « Les sociétés n'ont pas encore fait [le dépôt de dossier, N.D.L.R.], mais elles sont favorables pour le faire ». 15 % de dossiers n'iront pas plus loin, avec un accueil défavorable des entreprises, et pour les 39 % de solutions restantes, la DGAL n'a pas encore de retour.

# LE GPLM CONSOLIDE SA PRODUCTION

Lors de son assemblée générale le 27 mars dernier, le GPLM a pu présenter à ses adhérents les chiffres de la campagne 2023-24. Avec 60 773 tonnes de légumes produits et 97 millions de chiffres d'affaires sur l'ensemble du périmètre GPLM, Jardins de Créances et ServiLégume, la coopérative consolide ses chiffres de la campagne précédente.



Au centre, Philippe Jean, président du GPLM et à sa gauche Cédric Gallot, directeur.

**E**n carotte, la production représente 21 018 tonnes, dont 7 686 tonnes dans le Val de Saire, 7 012 tonnes sur la côte ouest et 6 320 tonnes pour le Mont Saint-Michel. « Nous avons atteint un plateau en termes de tonnage. Nous pouvons nous en féliciter » commente Cédric Gallot, directeur du GPLM.

## LE TOURNANT DE L'HIVER POUR LA CAMPAGNE 2024-25

Au 4 avril, la campagne 2024-25 n'était, elle, pas terminée. « Il nous reste 2 000 tonnes de carottes des sables paillées ou retournées sur la côte ouest. C'est un produit qui s'est bien conservé dans le temps » souligne Cédric Gallot. S'il se félicite d'une saison climatique meilleure que durant la campagne 2023-24, il recense tout de même 35 ha de carottes détruits sur les 590 ha emblavés. Après une période "euphorique" en début de campagne, la donne a changé à partir de décembre, avec des taux de déchets dépassant les 50 % en janvier dans certaines parcelles.

Pour la prochaine campagne, la coopérative annonce des surfaces emblavées en carotte identiques à cette année. Concernant les projets futurs, le GPLM prévoit d'investir prochainement dans un stockage frigo sur la zone Mont Saint-Michel. « Nous avons fait des essais de conservation avec des produits stockés fin octobre/début novembre et ressortis en mars. Les résultats ont été très bons avec un taux de déchet de 17 % » rapporte le directeur. ●



L'exploration de la nature  
ne s'arrête jamais



### VALEUR AJOUTÉE

Bejo est une société semencière spécialisée dans les cultures potagères professionnelles conventionnelles et biologiques. Nous produisons des variétés de carotte de qualité supérieure à forte valeur ajoutée pour la filière agro-alimentaire.

### GAMME COMPLÈTE

Bejo répond à tous les besoins de segmentation de marchés, grâce à une très large gamme pour le frais et l'industrie. Pour le respect de l'environnement, nous axons notre développement variétal sur les résistances ainsi que sur les qualités nutritionnelles pour les consommateurs attentifs à leur santé.



### PLATEFORME CAROTTE PRIMEUR 5 JUNI 2025

#### SAUGNAC-ET-MURET

Les professionnels de la filière sont conviés à une journée dédiée à la carotte, avec des démonstrations variétales et des invités spécialisés dans le matériel agricole. Les détails seront communiqués prochainement. Réservez dès maintenant cette date !

#### Bejo France

Bejo Graines France s.à.r.l  
2 Beauchêne - Beaufort-en-Vallée  
49250 Beaufort-en-Anjou | FRANCE  
T +33 (0)2 41 57 24 58  
E commercial@bejo.fr



# HAUTS-DE-FRANCE: TERRAVEG CONFIRME SES AMBITIONS EN CAROTTE

Alors que la campagne de carotte en stockage frigorifique entre dans son pic d'activité, Terraveg, l'un des principaux acteurs de la racine orange dans les Hauts-de-France, inaugure ses nouvelles installations. L'entreprise affiche l'ambition de doubler ses volumes annuels de carotte conventionnelle.

**M**i-mars, sur le site de Terraveg au sein de la commune de Lebecquière, à quelques kilomètres de Bapaume dans le Pas-de-Calais, seuls les aménagements paysagers extérieurs restent en chantier. L'intérieur du nouveau bâtiment est lui bien opérationnel. Il s'agit d'une extension de 2000 m<sup>2</sup> qui vient s'ajouter aux 5 000 m<sup>2</sup> du bâtiment de lavage et de conditionnement inauguré en 2019. Pour cet investissement de 3 millions d'euros, l'entreprise nordiste spécialiste du bio a pu s'appuyer sur des financements de l'agence de l'eau et de l'agence bio. Réfléchie pour répondre aux nouvelles ambitions de Terraveg et de sa marque Unibio sur le marché du légume, l'extension a permis de doubler l'espace des quais de chargements et de les équiper d'un second frigo de picking. Un confort de travail non négligeable pour le personnel de l'entreprise. Une grande partie de ce nouvel espace est également dédiée au stockage des multitudes de références d'emballages de l'entreprise. « Je ne sais pas où nous les mettions avant » s'étonne même Christophe Legrand en faisant visiter les lieux. Pour la palettisation des produits, une cerceuse automatique est en cours d'installation.



Christophe Legrand a été la cheville ouvrière du développement du légume chez Terraveg.

L'ultime étape sera la mise en route prochaine d'une ligne de conditionnement à la main pour proposer un produit premium. « Il nous faudra embaucher trois personnes supplémentaires lors de la mise en route » souligne Christophe Legrand.

## UNE NOUVELLE LIGNE POUR LES PETITS CONDITIONNEMENTS

Cette extension a aussi permis de libérer de la place dans la partie conditionnement des produits lavés du bâtiment existant. Terraveg a ainsi pu dupliquer sa ligne de petits

conditionnements en sachet pour doubler sa capacité de production. « Nous allons passer de 40 à 80 tonnes/jour en petits conditionnements » souligne Christophe Legrand. La nouvelle ligne en cours de mise en route est équipée des mêmes matériels que sa voisine opérationnelle depuis 2019 : Newtec pour la pesée et Jasa pour l'ensachage. « Nous faisons actuellement 7 000 tonnes de carottes bio et 5 000 tonnes de conventionnelles. Nous avons la capacité de doubler notre production sur ce deuxième segment » assure Christophe Legrand. Actuellement en emballage plastique, les outils Jasa peuvent conditionner en sacs papier pour répondre à l'évolution de la réglementation européenne dans les années à venir. En plus de ces deux lignes de petits conditionnements, Terraveg possède deux lignes supplémentaires. Une pour le conditionnement en vrac ou en sac PE, notamment pour les collectivités. La dernière ligne est consacrée aux conditionnements des pommes de terre en carton.

## TERRAVEG EN CHIFFRES

25 000 tonnes de légumes,  
dont 60 % en bio

17 millions d'euros de chiffre d'affaires

12 000 tonnes de carottes,  
dont 7 000 tonnes en bio

40 producteurs

15 000 tonnes de capacité de stockage

80 % de la production contractualisée  
avant la campagne



Le nouveau bâtiment a permis d'optimiser le stockage des emballages.



L'entreprise vient d'installer une seconde ligne pour doubler sa capacité de production de petits conditionnements.

## DE LA POMME DE TERRE AUX LÉGUMES

Ce nouvel investissement n'est que le dernier d'une longue liste. « L'an dernier, nous avons construit le hangar de stockage des palox »

illustre ainsi Christophe Legrand. Auparavant, c'était le bâtiment de lavage et de conditionnement qui a été achevé en 2019. « Jusque-là, nos légumes étaient vendus à des conditionneurs, ou nous faisons

emballer chez des prestataires pour nos débouchés en marque de distributeur » se souvient le dirigeant. C'est le rapprochement avec Kulture, entité commerciale ayant acquis en 2019 l'exclusivité des ➔

## LA CAROTTE DU NORD, UN GOÛT SI PARTICULIER

En tant que pionnier de la carotte du Nord, Christophe Legrand ne tarit pas d'éloges sur ce produit cultivé dans les sols limoneux, contrairement à la majorité des carottes françaises issues de terroir sableux. « En terre limoneuse, les carottes ont un taux de matière sèche élevé qui leur offre une bonne aptitude à la conservation, ainsi qu'un taux de brix élevé. En comparaison d'une carotte de sable, nos produits ont un goût différent et plus marqué » décrit-il. Une particularité que l'entreprise compte bien mettre en avant à l'avenir. Le branding autour de l'origine des Hauts-de-France de la carotte Terraveg va être travaillé prochainement. Qui dit sol différent, dit également méthode culturale adaptée. Et Terraveg, via sa filiale sœur Agroprod, a su trouver la bonne recette. « En moyenne, nous atteignons 50 t/ha de rendement net

en conventionnel et 45 t/ha en bio » assure-t-il. Les semis débutent mi-avril pour la primeur et s'étalent du 15 mai au 15 juin pour la carotte de saison et de conservation. Le semis se fait en butte de 75 cm sur une bande éclatée de 5 cm en conventionnel ou en double rang en bio. La récolte débute au 15 août en primeur. La récolte des carottes de saison attend, elle, que les températures baissent, souvent vers la mi-octobre. Tout est terminé pour le 15 décembre avant que les parcelles ne deviennent inaccessibles. « Nous récoltons toutes les parcelles par les fanes. Une récolte par le sol dans les limons entraîne un risque de griffer les carottes et de les voir griser » détaille Gabriel Decherf, responsable achat et relation producteur chez Terraveg. Pour maintenir un feuillage et un collet suffisamment résistants pour l'arrachage jusqu'à mi-décembre, le choix variétal est stratégique.



« Nous travaillons très bien avec Octavo. L'année dernière, il y a eu de l'alternaria, mais le collet a quand même tenu. Elle offre de bons calibres pour le marché du frais, même si les producteurs la trouvent trop courte, et elle se conserve bien » résume-t-il en détail. Pour gérer le risque, Terraveg propose également à ses producteurs de la Florence ou encore de la Norway et de la Nérac. « Ce sont des variétés plus longues mais qui visuellement correspondent bien au marché du frais » relève Christophe Legrand.

BRUMISATION

RÉGULATION AVEC ÉCONOMIE D'ÉNERGIE  
CONNEXION INTERNET

UNE LARGE GAMME D'UNITÉS  
FRIGORIFIQUES COMPACTES



59670 - HARDIFORT ☎ 03 28 500 981 ✉ info@klimtop.eu www.klimtop.eu

**Qualipom'**  
Le 26 juin à Villers-au-Flos

ventes de carottes de Terraveg, qui aboutit au projet de conditionner en interne. À l'image de ce développement, l'histoire de Terraveg est faite d'opportunités. « En 2008, Élodie Morice et Stéphane Demarle ont créé Agromex pour commercialiser de la pomme de terre grenaille premium. Quand je les ai rejoints en 2009, les engagements auprès de mon ancien employeur ne me permettaient pas de faire du commerce de pommes de terre » se souvient Christophe Legrand. Ces circonstances amènent les associés à développer l'activité légume au sein d'une nouvelle entité baptisée Terraveg en 2012.

« À l'époque, il n'y avait pas de carotte dans la région. C'était l'import des Pays-Bas et de la Belgique qui arrivait en fin de campagne. Nous avons décidé de créer un opérateur qui vienne sur ce créneau avec de la



L'entreprise vient d'installer une seconde ligne pour doubler sa capacité de production de petits conditionnements.



Betterave rouge, panais, chou, oignon, potimarron... Le catalogue s'enrichit chaque année.

carotte stockée en frigo disponible pour le marché quelles que soient les conditions météo et avec une approche intéressante en termes de qualité organoleptique. En parallèle, cela permettait de proposer une culture de légume racine supplémentaire aux producteurs de pomme de terre fournissant Agromex » se souvient-il. Le premier frigo de 4 cellules et d'une capacité de 7000 tonnes est inauguré en 2015. Dans le même temps, les trois associés créent l'entité Agroprod qui s'équipe de matériels de culture de carotte pour épauler les producteurs lors des premières années de production sur cette culture encore peu connue dans le nord de la France. Betterave rouge, panais et carotte

de couleur rejoignent rapidement les carottes dans les champs des producteurs et les frigos de Terraveg. Pour Christophe Legrand, avoir plusieurs légumes à la gamme représente un vrai avantage dans l'approche commerciale. Dernière étape en date, depuis 2023, Terraveg a ajouté à sa gamme des oignons, des choux et des potimarrons.

### LE BIO ENTRE DANS LA DANSE

Bien connu pour ses carottes bio, Terraveg n'a en réalité lancé sa marque Unibio liée à cette production que 3 ans après le lancement de la production de légumes. « C'était un segment qui me passionnait déjà à l'époque » se souvient Christophe Legrand.

## UNE ASSOCIATION POUR RASSEMBLER LES PRODUCTEURS

Dans le but de soutenir et d'accompagner les producteurs cultivant les légumes pour Terraveg, l'entreprise a créé une association en 2024 intitulée "Producteurs par nature". Ouverte à tous les agriculteurs fournissant l'usine, l'adhésion n'y est pour autant pas obligatoire.

« L'idée est de scinder le commerce et l'animation du réseau pour faire jouer la force du collectif » retrace Christophe Legrand. Le groupe se retrouve tous les 3 à 4 mois autour de thématiques agronomiques mais aussi pour des analyses sur l'évolution du marché sur plusieurs années.



Gabriel Decherf, à gauche, anime le groupe.

**Commande déportée sur PC, smartphone ou écran**



**Réfrigération avec air extérieur**



**Large gamme de puissance**



**Variateur de vitesse Moteur EC Récupération de chaleur**



**ets henriot**

ZI RUE D'ORLÉANS • 51120 SÉZANNE  
03 26 80 64 62  
message@henriot-froid.fr

**FROID COMMERCIAL / CLIMATISATION**  
**FROID AGRO-ALIMENTAIRE / MAINTENANCE**



Kultive commercialise 100 % des carottes de Terraveg.



La carotte bio représente des volumes importants chez Terraveg.

Des producteurs bio qui ne se retrouvaient pas dans l'offre des opérateurs existants le rejoignent alors pour lancer la production, suivi par des conversions de producteurs conventionnels. Malgré la situation qu'a traversé le marché de l'AB en 2023 et 2024, Christophe Legrand assure avoir maintenu la barre face au vent durant la tempête. « Nous avons toujours conservé une progression en bio. Notamment grâce à la diversification de nos débouchés », assure-t-il. Pour lui,

le passage à vide était inévitable : « nous l'avons vu venir et nous avons prévenu les producteurs. Il y avait trop d'offre par rapport à la demande. Les produits étaient devenus trop chers ». Il craint aujourd'hui un désengagement des producteurs. « L'investissement de cette année, c'est aussi pour leur montrer que nous y croyons. Nous mettons beaucoup d'énergie pour garder le contact avec eux » insiste-t-il. Le lent renouveau de la dynamique en magasins spécialisés et le développement du marché des

collectivités confortent Terraveg dans sa réflexion. « La croissance de tout marché n'est jamais linéaire. Il était nécessaire que le marché AB s'assainisse pour repartir sur la dynamique positive, dynamique que la plupart des opérateurs européens constatent depuis plusieurs mois. Chez Terraveg, nous sommes persuadés que l'Agriculture Biologique a de très beaux jours devant elle. » ●

## UN OUTIL INDUSTRIEL CONSTRUIT BRIQUE PAR BRIQUE

Le bâtiment historique de Terraveg comporte trois frigos carotte. Dans la cour centrale, un déterreur mobile Downs permet de recevoir les palox puis transfère la production dans des bennes. « Cet outil peut être emmené chez les producteurs qui stockent à la ferme », souligne Christophe Legrand. Les tracteurs emportent ensuite les légumes jusqu'à la nouvelle usine inaugurée en 2019. La chaîne légume se divise en trois parties cloisonnées : réception, lavage et conditionnement. En parallèle, une chaîne pour les produits

secs permet de traiter les oignons. À la réception, les carottes passent dans un deuxième déterreur Flauw avant d'être envoyées dans la deuxième partie du bâtiment vers l'épierreage, lavage, polissage et égouttage. Un trieur optique polyvalent sur tous types de légumes permet un premier tri des racines. Il est complété d'un triage manuel, à raison de trois personnes sur la chaîne de lavage et deux personnes au conditionnement. « Après le lavage, la production passe en frigo durant 24 heures pour redescendre



Le déterreur mobile peut être déplacé chez les producteurs.

en température » précise-t-il. La gestion des palox est gérée en automatique dans cette partie de l'usine.



Producteur  
Conditionneur  
Transformateur



Contact Négoce : 06.10.40.68.22

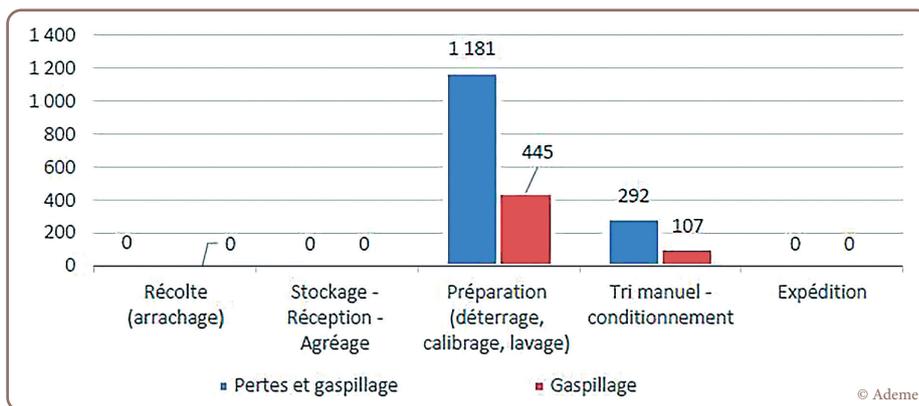
[www.champsdelegumes.com](http://www.champsdelegumes.com)

# LA LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE AVANCE

Les États européens viennent de se mettre d'accord sur de nouveaux objectifs en termes de réduction du gaspillage alimentaire. La production agricole n'est pas encore concernée, mais la Commission va se pencher de plus près sur ce maillon de la chaîne alimentaire, avec une échéance en 2027.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : aujourd'hui, plus de 59 millions de tonnes de déchets alimentaires sont générées chaque année dans l'Union européenne, entraînant 252 Mt d'émissions de CO<sub>2</sub> sur l'ensemble de la chaîne alimentaire (source Commission européenne). Environ 10 % de toute l'alimentation disponible est gaspillée. Sur le sujet, la réglementation avance : le 18 février, le Parlement européen et le Conseil sont arrivés à un accord concernant la révision ciblée de la directive-cadre sur les déchets, notamment alimentaires, et qui donnera des objectifs en la matière. Pour le moment, il est encore trop tôt pour envisager un impact pour les filières agricoles. La Commission européenne doit rendre un rapport sur le sujet à horizon 2027.

## RÉPARTITION DES PERTES ET GASPILLAGE PAR ÉTAPE



Quand il est question de gaspillage alimentaire, l'échelon production s'étend du champ jusqu'à l'expédition et inclut le stockage et le tri. Chez Interfel, le sujet est suivi de près, et plus généralement, « on mène des études sur ces thématiques

de gaspillage alimentaire » explique Aurélia Lépine, responsable du service Segmentation & Qualité Produit. La fragilité des légumes et leur teneur en eau les placent au premier rang des plans de lutte contre le gaspillage alimentaire.



L'outil de la Cuma Bio Territoires.

### L'ADEME CHIFFRE LA PERTE EN CAROTTES

Lors de la campagne 2020-21, une étude de l'Ademe a chiffré les pertes au sein de différentes structures et les leviers actionnables pour les réduire. Pour la carotte, c'est la Cuma Bio Territoires dans le nord de la France qui a été étudiée. Au sein de cette structure, les pertes aux champs et en station ont été estimées à 1473 tonnes/an en 2019.



## RÉFRIGÉRATION AGRO-ALIMENTAIRE

Système de réfrigération à eau glycolée ou détente directe  
Gestion par automate avec supervision et traçabilité



**FORGEL SA** • 16 RUE PIERRE SALMON • 51430 BEZANNES (REIMS)  
03 26 48 41 41 • EQUIPEMENT@FORGEL.FR • [WWW.FORGEL.COM](http://WWW.FORGEL.COM)

## UNE SOLUTION EN LIGNE À TESTER GRATUITEMENT

Soutenue par des fonds européens pour lutter contre le gaspillage alimentaire, l'agence BM Services, créatrice de la plateforme **Regioneo**, propose aux producteurs de tester gratuitement son outil numérique de vente en circuit court auprès des consommateurs.

« Nous avons conçu une solution facilement utilisable et à faible coût pour permettre aux producteurs de toucher les consommateurs » détaille Pierre Tubiana de BM Services. Lorsqu'il souscrit au service, le producteur se voit créer un back-office avec sa gamme et un site internet de mise en avant de ses produits.

Il peut gérer via une application des réglages simples, comme la disponibilité de chaque produit. Regioneo permet aux producteurs de mettre en avant les produits en zéro gaspi. À terme, BM Services souhaiterait développer une plateforme regroupant toutes les offres anti-gaspi à destination des particuliers, mais aussi des professionnels.



Une grande partie de ce volume est déclassée en carottes industrie, et donc réorientée vers l'alimentation humaine. Le gaspillage alimentaire, incluant les carottes redirigées en alimentation animale, méthanisation ou déchets, se chiffre lui à 552 tonnes/an, soit 12 % de la production totale. Lors de cette campagne durant laquelle la structure inaugurerait son nouvel outil de conditionnement,

c'est lors du déterrage, du lavage et du calibrage, puis du triage à la main qu'étaient générés la majorité des volumes gaspillés. Lors de la campagne 2020-21, une réflexion engagée avec le partenaire Norabio a permis de réduire ces volumes. « À travers la commission agricole de chez Biocoop, la Cuma s'est servi de l'étude pour impliquer le client sur sa réflexion "Zéro déchet en magasin" »

et l'étendre à l'ensemble de la filière : "Zéro déchet du champ au magasin" » écrit l'Ademe. Depuis, chaque année, la Cuma Bio Territoires a continué à réduire ses pertes. « Nous avons trouvé de nouveaux clients qui cherchent des prix bas et pour qui le calibre est moins important, à l'image de la restauration hors domicile » témoigne Olivier Halluin, le président de la Cuma. ●

**regioneo**  
La solution numérique pour les producteurs

Un **site internet** dédié aux **producteurs**  
pour vendre **production, surplus** et **invendus**

**AUGMENTEZ VOS VENTES !**

EN SAVOIR PLUS



WWW.REGIONE0.COM

**FONCTIONNALITÉS CLÉS :**

- Boutique en ligne intuitive
- Système Click&Collect
- Anti-gaspillage
- Circuit court

**DÉMARREZ RAPIDEMENT, GRATUITEMENT, SANS ENGAGEMENT !\***

\*Votre boutique est prête en quelques clics, gratuitement jusqu'au 31/10/2025, et sans aucun engagement. Testez dès maintenant, sans frais, la solution Regioneo conçue spécialement pour vous aider à développer vos ventes en circuits-courts.

Regioneo, une solution de l'agence BM Services.



SISTERS



Financé par  
l'Union européenne  
Projet n° 101057796

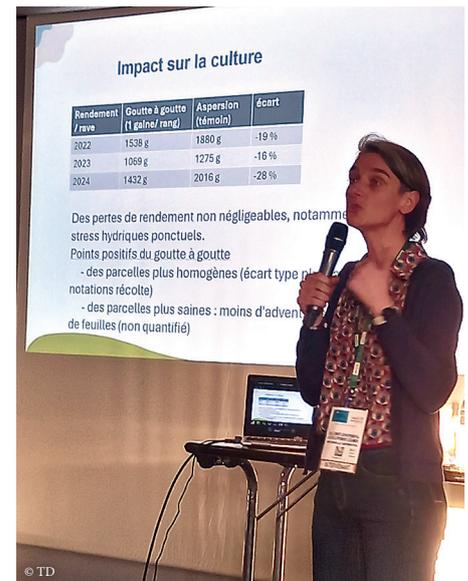
# GOUTTE-À-GOUTTE ET MICROFLORE POUR S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

En Pays de la Loire et en Bretagne, le projet ClimatVeg a permis d'étudier l'adaptation des cultures au changement climatique à travers 23 projets d'expérimentation. Plusieurs d'entre eux étaient dédiés aux légumes. Lors du SIVAL à Angers, les résultats de deux de ses projets ont bénéficié de présentations en public. Si les chercheurs se sont penchés sur le céleri et la laitue plutôt que la carotte, les résultats n'en sont pas moins porteurs de réponses pour l'ensemble des systèmes légumiers.

## TROUVER LA BONNE FORMULE DE GOUTTE-À-GOUTTE

À l'occasion du SIVAL, le comité départemental de développement légumier (CDDL) a présenté les résultats obtenus lors de trois années d'expérimentation du goutte-à-goutte enterré sur céleri dans le Maine-et-Loire. « Malgré des pertes de rendement importantes, le producteur qui a accueilli les essais veut continuer car il a obtenu une production très homogène et l'enherbement a été réduit grâce à la fertirrigation » attaque d'emblée Maëlle Depriester, conseillère en production légumière au sein du CDDL. Pour s'adapter aux pratiques de binage et de récolte mécanisée des légumes de plein champ, les gaines ont été enterrées à quelques centimètres de profondeur dans le

sol grâce à un équipement prêté par le concessionnaire AMDS pouvant s'adapter à la planteuse. En 2023, le goutte-à-goutte a permis d'économiser 2 l/kg de production par rapport au témoin en aspersion. En 2022, le producteur a estimé ce gain à 30 %. Seule l'année 2024 montre des résultats négatifs pour le goutte-à-goutte. « Ils sont liés à des problèmes de positionnement de la sonde et au type de sol. Dans nos sols très sableux, les gaines doivent être proches de la culture » constate Maëlle Depriester. Un constat qui entraîne un autre. Irriguer au goutte-à-goutte enterré demande une bonne technicité et bouleverse les habitudes de raisonnement de l'irrigation. Sa facilité d'automatisation



Maëlle Depriester présente les résultats des essais menés sur céleri en goutte-à-goutte.

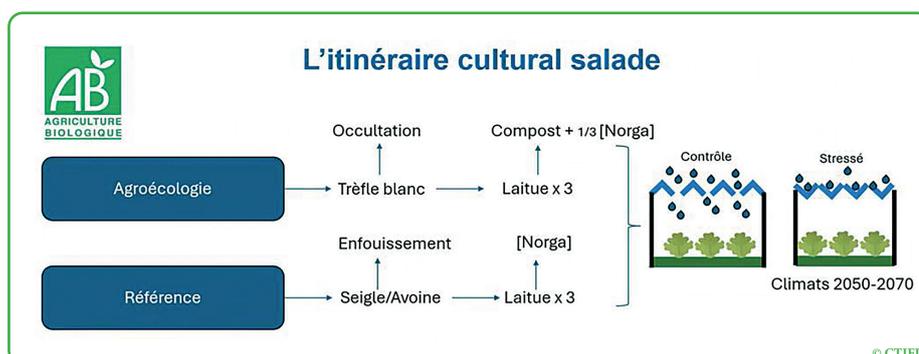
est un atout appréciable pour l'organisation des exploitations.

## LA MICROFLORE RÉDUIT LE STRESS DES PLANTES

L'un des projets ClimatVeg s'est intéressé à la résistance et à la résilience de la microflore du sol face aux perturbations liées au changement climatique et à son impact sur les cultures légumières. Un essai réalisé sur le centre CTIFL de Carquefou en Loire-Atlantique a permis de comparer la santé du sol d'un itinéraire de référence en laitue avec une modalité en

agroécologie, en condition normale ou sèche. Dans le premier cas, les trois séries de laitues ont été précédées d'un couvert seigle/avoine gyrobroyé et enfoui. Dans le second, le couvert composé de trèfle blanc a été occulté avec de la bâche d'ensilage et du compost a remplacé en partie la fertilisation de référence. En conditions sèches, les résultats de la deuxième série

de laitues au cœur de l'été ont montré en 2023 un maintien de la productivité dans le système agroécologique alors que le rendement a diminué dans le système de référence. En parallèle, les indicateurs de la qualité de vie du sol se maintiennent durant les trois laitues alors qu'ils réduisent avec le temps après une première augmentation en réaction à la sécheresse dans le système de référence. En conditions hydriques stressantes, la réduction du travail du sol et l'apport semi-massif de compost permettent d'augmenter le rendement. Sur le volet économique, lors de l'expérimentation, le système agroécologique a permis de générer un gain de 6 000 €/ha en conditions stressantes par rapport à l'itinéraire de référence. ●



# LES BIOSTIMULANTS PASSÉS À LA MOULINETTE DU CTIFL

Deux ans de recherche ont permis aux équipes du centre CTIFL de Carquefou de remettre en cause l'utilité des biostimulants. Très peu de résultats positifs ont été observés sur les cultures de radis, d'épinard, de laitue ou de concombre.

Lors du SIVAL, le CTIFL et le CDDM ont présenté les résultats du projet Reccable, mené de 2022 à 2024 et dédié aux biostimulants. Testés sur laitue, épinard et radis en plein champ et sur concombre sous serre, les résultats ne sont pas flatteurs. « Aucun biostimulant n'a permis d'améliorer le rendement, il faut être clair sur ce point » évoque Landry Rossdeutsch, ingénieur CTIFL chargé des essais sur concombre. En plein champ, Charlotte Berthelot, également ingénieur CTIFL, a identifié 36 biostimulants dont la composition était connue et ne comportant pas d'engrais. Ils ont été testés en conditions de culture normales, mais aussi en stress thermique, chaud ou froid et en stress hydrique. Sur les 145 combinaisons testées, seules 24 ont permis d'obtenir des réponses positives des plantes en lien avec 19 produits.



Landry Rossdeutsch et Charlotte Berthelot du CTIFL et Pierre Parodi du CDDM, ont présenté les résultats du projet Reccable au SIVAL.

« Il n'y a pas de grande conclusion possible. Il faut toujours regarder au cas par cas » témoigne-t-elle. À titre d'exemple, la chabazite, utilisée en condition normale de culture, a un effet positif sur radis et négatif sur épinard.

Ces résultats doivent être d'autant plus interrogés qu'ils ont été obtenus uniquement en chambre de culture. « Dans les essais au champ, nous n'avons eu aucune réponse positive » rapporte la chercheuse. Pour elle, ces résultats ne remettent pas en cause les biostimulants dans leur ensemble, mais interrogent sur les méthodes d'utilisation. « Nous ne disons pas qu'ils sont tous à jeter. La question est plutôt d'identifier comment les rendre plus efficaces, en jouant sur la niche écologique, l'association pré-biotique/pro-biotique ou encore dans le cadre de la réduction de l'utilisation des engrais » développe Charlotte Berthelot. ●

## LA JUNGLE DE L'OFFRE

Dans les allées du SIVAL, ils sont partout. Les fournisseurs de biostimulants foisonnent, chacun proposant sa formule. Difficile de s'y retrouver au milieu de cette offre abondante et très diversifiée. Et l'étude du CTIFL le montre, pas toujours très stricte sur la composition des solutions commercialisées. Lors de l'approche

bibliographique au début du projet Reccable, des articles déjà publiés ont permis d'identifier des listes de composition de biostimulants souvent incomplètes ou comprenant des éléments finalement non présents dans le produit. Ils sont nombreux également à être identifiés comme biostimulants alors qu'ils comportent des engrais.



## REJOIGNEZ EXPANDIS

### UNE COOPÉRATIVE AU SERVICE DE VOTRE PRODUCTION

- MARGES MAXIMISÉES ET PAIEMENTS GARANTIS
- SUIVI AGRONOMIQUE PERSONNALISÉ
- NOMBREUX CLIENTS TRANSFORMATEURS EUROPÉENS
- GARANTIE DE VENTE DE TOUTE VOTRE PRODUCTION
- RÉMUNÉRATION DU STOCKAGE

Nos productions : pommes de terre d'industrie (chips, frites, flocons), plants de pommes de terre, carottes (jeunes carottes, grosses carottes et carottes rondelles), oignons, salsifis, légumes verts...

Agrement n° P100-09

EXPANDIS, 2 Le Mont Monceau - 02350 Marchais - Tél : 03 23 22 31 31 - expandis@expandis.net - www.expandis.coop

# SEMIS DE CAROTTE DANS LE MULCH : DES ESSAIS À POURSUIVRE

Mené de 2018 à 2023 en Alsace, le projet Dephy Expé Sefersol est parti du constat d'un usage intensif du sol sur les planches de maraîchage diversifié et d'un recours important aux intrants en cas de baisse de la fertilité. Dans ce cadre, une rotation légumière bio, composée de pomme de terre, salade ou chou-fleur, courge, poireau et carotte, a été testée durant plusieurs années sur deux itinéraires innovants dans le but de limiter les intrants et de préserver la structure du sol.

Le premier de ces itinéraires avait comme principe un apport important de matière organique, sous forme de mulch et de compost de déchet vert, combiné à un travail du sol réduit au minimum. Le premier constat positif est l'absence de tassement malgré la réduction du travail du sol.

Si les rendements ont été maintenus sur l'ensemble de la rotation, c'est bien la carotte qui s'est révélée être le point faible du système avec une récolte en deçà des standards régionaux en bio. « Pour semer les carottes dans le mulch, nous avons ouvert le rang avec un strip-till. Malheureusement il avait tendance à bourrer et les semis ont nécessité une personne supplémentaire pour dégager régulièrement l'outil » rapporte Élie Langard, Chargé de Mission Expérimentation au sein de lycée agricole des Sillons de Haute Alsace où a été mené le projet. Après le semis, le mulch a également eu tendance à retomber sur le rang, entraînant des problèmes de levées sur les planches.

Dans une possible continuité du projet, l'expérimentateur alsacien imagine un système avec un mulch très fin puis couvert d'une bâche comme cela est déjà pratiqué chez certains producteurs en maraîchage sur sol vivant. « La bâche est enlevée lorsque la carotte lève. Ainsi le mulch est digéré avant la levée et la culture démarre sans retard sur les adventices » imagine-t-il.

Au-delà des problèmes de levée de carottes, Sefersol a permis de quantifier un problème de fuite d'azote dans le sol du fait des apports importants de matière organique. En parallèle, les planches expérimentales se sont fortement enrichies en potasse par rapport à la parcelle témoin.

## SPÉCIALISATION DE LA FLORE ADVENTICE

Le deuxième itinéraire innovant prévoyait une couverture végétale du sol sur l'ensemble de la rotation, avec implantation systématique de couverts végétaux. La gestion de l'enherbement sur cette parcelle



L'itinéraire avec du mulch a posé des problèmes pour les semis de carotte. Les autres légumes s'y sont plutôt bien adaptés.

s'est révélée complexe. « Malgré les couverts, les adventices arrivent quand même à réaliser leur cycle » constate Élie Langard. Comme pour les parcelles de référence, ce sont les dicotylédones qui se sont imposées dans les cultures au fil des 5 années d'essai. En parallèle, le premier itinéraire ayant recours au mulch a vu une prédominance des vivaces s'installer dans le temps. « Il y en a moins, mais ce sont des adventices plus compliquées à détruire pour les producteurs » regrette-t-il. Le chiendent et le liseron en particulier ont pu se maintenir lors des périodes de couverture du sol grâce à leurs parties souterraines. ●



Service Abonnements : 5 cité Riverin - 75010 PARIS - Tél. : 01 72 36 60 00 - E-mail : abo@carottemag.fr

Oui, je souhaite m'abonner à **Carotte Mag** pour un an, soit six numéros

Nom : .....

Prénom : .....

Société : .....

Nombre d'hectares cultivés : .....

Fonction : .....

Adresse : .....

.....

CP : ..... Ville : .....

Pays : .....

Tél. : ..... Portable : .....

E-mail : .....

**CAROTTE Mag**

6 numéros par an

France 29 € (1 an)

Étranger 39 € (1 an)

### DOMICILIATION BANCAIRE :

SARL AD HOC - 5 cité Riverin - 75010 PARIS

### MODE DE RÈGLEMENT :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de AD HOC

- Règlement par virement :

CM La Ferté Bernard - RIB : 10278 37330 00010581702 83

Pour les étrangers :

IBAN FR76 1027 8373 3000 0105 8170 283 - BIC : CMCIFR2A

## DES LÉGUMES CHEZ GIFÍ

**D** rôle de timing chez Gifi. Alors que l'enseigne annonce la fermeture de 11 magasins dans l'Hexagone, un post Instagram du grossiste Finisterrestes29, spécialisé dans les produits zéro gaspi, communique dans la même quinzaine sur le lancement de la vente de panier de légumes à un prix discount tous les mercredis. Il a fallu vérifier deux fois la date de publication pour ne pas croire à un poisson d'avril. Selon le texte publié sur le réseau social, ces paniers anti-

gaspi sont commercialisés au prix de 5,99 € pour 4,5 kg de fruits et légumes. Ces produits alimentaires sont donc fournis par le grossiste breton Finisterrestes29 et distribués dans 22 magasins partenaires. Les fruits et légumes sont annoncés comme exclusivement français. « Grâce à notre partenariat avec Gifi, on sauve chaque semaine des fruits et légumes trop gros, trop petits, trop tordus, mais toujours 100 % bons » annonce le grossiste. ●



## LA CAROTTE CUISINÉE DE MANIÈRE ORIGINALE DANS TOP CHEF



**L** e premier épisode de la saison 16 de la célèbre émission culinaire de M6 a vu un candidat, Quentin Mauro, choisir la carotte comme légume central pour son plat. Avec le défi de cuisiner des assiettes pour des inspecteurs du guide Michelin à 4 €, il a choisi de cuisiner la carotte sous trois formes et trois cuissons, puis de l'associer dans un astucieux montage en lamelle. Un plat salué par les dégustateurs qui lui ont attribué le coup de cœur de l'épreuve. ●





Le 26 juin à Villers-au-Flos

### LES PALOX

### QUI ENVOIENT DU BOIS !

PREMIER FABRICANT FRANÇAIS DE PALOX

Made in FRANCE





Stockez durablement vos récoltes dans nos palox d'une contenance de 0,5 à 2 tonnes.

☎ France : 05 53 54 81 49  
Export : 00 33 553 08 30 92

✉ France : philippe.jaffrennou@barbarie-sas.com  
Export : herbert.meyer@barbarie-sas.com

📍 Bénéficiez de Barbarie Tracking® :  
Service de traçabilité digital de vos stocks.

[www.barbarie.eu](http://www.barbarie.eu)



Vouloir « du Barbarie », c'est exiger la qualité. Si aujourd'hui notre nom est entré dans le langage courant, c'est parce que nos palox inspirent robustesse et durabilité depuis plus de 75 ans.

BARBARIE PALOX EST UNE MARQUE DU GROUPE SYLVATÉK

**Votre meilleur choix** de machines  
si vous recherchez **la qualité à haut débit!**

**dewulf**  
enjoy growing



Dewulf GK3



Dewulf GBC



Dewulf ZK4